

Synthèse des premières contributions sur le site 02/02/2018

(Aurélien Despinasse, étudiant du Mastère Innovations et Politiques pour une Alimentation Durable – IPAD à Montpellier Supagro)

Le prix

« Les monopoles commerciaux sans régulation collective ou institutionnelle favorisent les dérives du système économique » nous rappelle Robert Cailleux. Les réseaux de distribution conventionnels proposent une gamme très élargie et diversifiée de produits à des prix très variables. Nous avons alors la possibilité, en tant que consommateur, d'ajuster notre budget alimentaire. Ce budget peut devenir d'ailleurs la variable d'ajustement des budgets des ménages. Ce constat interroge nos modes vies, visiblement déconnectées de notre alimentation qui, comme le souligne une nouvelle fois Robert Cailleux, « organisent l'inattention, par exemple, ne pas écouter son corps quand il s'agit de nourriture ou d'hygiène de vie ». Cependant, Cath amène à nous interroger sur le budget global des ménages dont « d'autres postes ont grossi, comme le logement [25%] et les transports [14%]. »

Pour Gautier Guillaume, le prix de l'alimentation pose également la question du rapport « collectif ou individuel » à sa propre alimentation et l'intègre dans une dimension plus large : « L'alimentation n'est-elle pas symptomatique de l'ensemble de nos rapports à la vie ? ». « L'argent est un outil immédiat », ajoute Robert Cailleux, permettant de combler un besoin de « sécurité ou de sauvetage ». Plus que la valeur monétaire d'un aliment, c'est finalement le rapport humain à l'argent, qui semble être posé, dans une alimentation qui revêt également un fort caractère social : rapport au temps, à la nature, à son environnement proche, à son cercle social. Dans une société où tout s'accélère, ne devient-il pas urgent de ralentir et réfléchir aux concepts d'économie vertueuse ou circulaire ?

Nous pouvons enfin nous interroger sur le placement du curseur de prix : le verre est-il à moitié plein ou vide ? « Le problème vient-il du prix trop élevé de l'alimentation de qualité ou bien du consentement à payer des consommateurs ? » s'interroge ainsi Anne-Cécile. Sophie rajoute : « La problématique est-elle que les prix de l'alimentation saine soient trop élevés ou bien est-ce l'alimentation conventionnelle qui propose des produits à des prix injustes pour leur fabricant ? Alimentation saine trop chère ou alimentation conventionnelle trop bon marché ?

Telle serait la question pour nos premiers contributeurs...

➤ Plusieurs pistes de solutions ont émergé :

- Définir un score affiché sur les produits présentant le rapport travail/salaire du produit.
Proposé par Sophie
- Redessiner l'alimentation dans les quartiers : 1. Développer un outil territorial qui recense et présente les entreprises, associations locales, les activités et événements pour faciliter la circulation de l'information 2. Développer les monnaies locales pour conserver l'économie à l'échelle du territoire. 3. Imaginer des défis autour de l'alimentation dans les quartiers dans l'objectif de recréer du lien. *Proposées par Gautier Guillaume*
- Réaliser de l'étiquetage sauvage sur quelques produits pour indiquer leur « vrai prix ». *Proposé par Vernet Meilyn*